

Adjouffou, novembre 2007

Bonjour à toutes et à tous, je suis heureuse de vous retrouver pour vous donner quelques nouvelles de nos centres pour ce dernier trimestre, ma seule difficulté sera de choisir parmi tous les évènements qui nous sont arrivés ceux qui sont les plus significatifs.

L'orphelinat, tout d'abord, il s'est enrichi de quelques nouveaux pensionnaires parmi lesquels un petit bout de fille de quelque quatre ans dont la maman, séropositive sous traitement, ne parvenait pas à se libérer de l'alcool et de la drogue. Je ne souhaitais pas garder



l'enfant à l'orphelinat de crainte d'enlever ainsi le seul motif qu'avait cette maman de surmonter sa situation. Et puis la maman s'est retrouvée malade, couchée à même le sol d'un bar sordide où, lorsqu'elle n'était pas trop enivrée, elle travaillait un peu. La maman est revenue à Espoir d'Eux où l'on s'est efforcé de la remettre sur pieds, la petite Louna est à l'orphelinat, heureuse d'être à l'abri, combien de

temps encore? Faut-il espérer que cette maman ne s'en sorte pas pour que la petite ait quelque chance de s'en sortir?

Trois autres enfants ont rejoint la colonie des enfants. Parmi eux une petite fille de 7 ans qui s'est manifestée un lundi matin, jour que nous consacrons aux plus indigents afin de leur

remettre une «allocation» pour les aider à survivre. La petite était venue avec son frère, guère plus âgé et, devant mon étonnement de les voir venir retirer l'argent destiné à leur papa, ils m'avaient expliqué que leur papa venait de mourir. Nous avons pu joindre une de leurs tantes, qui a pris le garçon à sa charge, mais la petite fille s'est avérée séropositive et nous l'avons gardée avec nous; Combien de situations aussi dramatiques nous restent ignorées?

Mais le grand événement de ce trimestre a été la rentrée scolaire. Cette année elle avait lieu



le 17 septembre et nous l'avons préparée plus d'un mois à l'avance. Le plus important était de voir si une autre école primaire pourra prendre l'ensemble des enfants de l'orphelinat. Celle de l'an dernier a été moins que convaincante, une amie y était d'ailleurs passé en mai dernier devant l'incapacité des CP de tracer la moindre lettre. Elle était tombée sur une classe surpeuplée (près de 60 enfants) et s'était entendu dire par une «maîtresse» blasée «apprendre à écrire? Ils y arriveront tout seul!». Visite rapide à une nouvelle école qui emploie un répétiteur que les enfants adorent. Et l'accord est pris pour l'admission de nos cinquante trois «petits» (pensionnaires ou externes de l'orphelinat) pour la rentrée.

Le 29/08 Alain (notre assistant social) enchaîne pour obtenir les meilleurs prix et, dans la foulée, inscrit les enfants pour 1'404'000F Cfa (3'500 Francs Suisses) sur un an. Mais ce n'est là que la partie émergente de l'iceberg. Il faudra ajouter la dizaine de gosses scolarisés au secondaire, les tenues réglementaires, les fournitures scolaires pour l'ensemble et, bien plus lourdes, les aides que nous devons distribuer aux mamans du bidonville que nous aidons déjà pour les soins et les traitements contre le sida. En plus des 60 enfants dépendant de l'orphelinat c'est finalement 150 écoliers de plus que l'ONG prend en charge pour les frais de scolarité (primaires et secondaires confondues).

Le nombre croissant de malades qui se présente au Centre est un vrai problème de fond; il est évident que l'ONG ne peut prendre en charge l'ensemble des malades qui s'y présentent de plus en plus nombreux sachant «qu'ici, la Blanche aide à payer médicaments». Nous avons du afficher une note indiquant que tous les nouveaux malades devaient assumer eux-mêmes le coût de leurs soins et de leurs ordonnances. Cet affichage existe depuis fin août mais reste absolument sans effet. Nous ne pouvons pas, non plus, ne pas être sensibles aux cas (même s'ils sont nouveaux!) les plus criants mais nous devons rester vigilants, sinon nous serons rapidement incapables de maîtriser le budget que vous, donateurs, mettez à notre disposition, vous seuls et personne d'autre, ni le gouvernement de Côte d'Ivoire, ni l'ONU, ni qui ou quoi que ce soit d'autre.

Encore un mot pour vous faire le point des constructions en cours, notamment le local radiologie (financé par la DDC - Direction fédérale du développement et de la coopération) à partir duquel nous avons prévu tout un réaménagement: le local «gardien» réalisé autrefois, lorsque le gardien vivait sur place a été réaménagé pour abriter l'échographie et libérer un peu d'espace pour décongestionner le labo qui, depuis l'arrivée d'un nouveau module est un peu à l'étroit, au dessus nous avons prévu de réaliser un bureau administratif pour libérer la chambre voisine de la mienne et la rendre à sa destination d'origine: une chambre de passage pour les volontaires venant m'aider, à côté de ce bureau nous avons profité de la place existante pour créer une pièce qui servira...(on verra à quoi!). Quatre pièces supplémentai-



**Avant ...**



**Maintenant, le nouvel ensemble**

res donc, je m'inquiète un peu de voir le Centre prendre une telle importance! Mais je fais confiance au destin. Yvon, qui vient m'aider régulièrement, viendra bientôt et pourra suivre tout ça et me libérer un peu de ces soucis et notamment du puit perdu que les pluies ont défoncé et dans lequel j'ai failli tomber en garant mon vieux 4x4!

Mais malgré la pauvreté qui augmente, malgré que les prix des aliments ne cessent de monter, malgré la faim, la misère, les douleurs et la mort nous continuerons. Nous prendrons chaque nouveau jour comme s'il était le plus beau jour de notre vie. C'est ainsi lorsqu'un enfant a pu être sauvé et qu'une maman en larmes a pu être consolée.

Et quand nous restons avec nos mourants, proche d'eux jusqu'à la fin et que nous arrivions à leurs donner un sourire plein de courage et d'espoir, cela est grâce à vous, chers donateurs. Car c'est de vous que nous tenons la force et la confiance en sachant qu'il y a des être humains sur terre qui ont foi en la bonté. Sur cette terre qui est ci belle et qui pourrait l'être.

Avec toute ma gratitude,

Lotti Latrous